

# M MAISON

Les sièges vintage retrouvent toute leur fraîcheur entre les mains de cette nouvelle génération d'artisans tapissiers. Les fans de design en sont fous.

PAR SÉBASTIEN SIRAUDEAU

**R**elax ! L'adjectif va bien aux fauteuils vintage que Jean-Baptiste Moutte restaure depuis dix ans dans son atelier Relax Factory. Inconditionnellement fan de rock garage, danseur classique dans une première jeunesse, l'artisan marseillais s'est fait une spécialité de la restauration de sièges du XX<sup>e</sup> siècle. Il incarne l'esprit d'une jeune génération d'artisans : les « nouveaux tapissiers ». La réfection répétée d'une infinie variété de modèles doublée d'une curiosité pour les designers des années 1950 et postérieurs lui confère une expertise rare. Il connaît ainsi toutes les générations, du Lounge Chair de Charles et Ray Eames édité chez Herman Miller, puis Vitra au Lady de Marco Zanuso chez Arflex, deux intemporels du design, produits depuis soixante ans.

Le décorticage de chaque nouvelle pièce comporte son lot de surprises, toujours formatrices : une technique particulière, une restauration ancienne peu orthodoxe. Sa passion est d'autant plus vive pour ce métier



Les objets créés et retapés par la Maison Pelé séduisent toutes les générations, notamment celles qui aiment récupérer des meubles liés à des souvenirs d'enfance.

**LES NOUVEAUX TAPISSIERS ONT COMPRIS QU'ON NE S'ASSIED PLUS COMME AU TEMPS DE LOUIS XIV**

PATRICK KRUSE,  
DIRECTEUR DE L'UNAMA

qu'il lui permet de nouvelles rencontres. « Je suis aussi heureux d'offrir à un jeune couple son premier fauteuil design pour la maison que de concevoir des ensembles pour des restaurants, des hôtels, des décors de cinéma et même des bateaux ! » De la literie au décor de fenêtres, de la courtepoinette à la passementerie des rideaux, la tapis-

serie embrasse une multitude de spécialités et de savoir-faire de l'univers de l'ameublement. Portée par un intérêt pour les valeurs durables de l'artisanat.

#### LE RETOUR DU TEXTILE

« C'est un métier noble qui accompagne le retour du textile dans la décoration de la maison », analyse Jérôme Declerck, passementier et initiateur du site The Decoralist ([www.thedecoralist.com](http://www.thedecoralist.com)), qui réunit artisans et éditeurs de tissu. Julien Bogard, responsable pédagogique des formations pour adultes au Greta de l'école Boule ([www.cd-ma.greta.fr](http://www.cd-ma.greta.fr)), constate quant à lui un intérêt croissant pour le croisement des disciplines satellites du siège, de l'ébénisterie au design.

Pour Christine Oliver ([www.atelierco.fr](http://www.atelierco.fr) dans le Val-de-Marne), c'est « une appétence naturelle pour la variété des matières textiles » qui lui a fait quitter l'univers de la banque et suivre ce cursus. Elle fait partie de cette nouvelle génération – qui compte toujours plus de femmes – curieuse de toutes les envies qui garnissent les magazines et les comptes Instagram des « deco lovers ». Ceux-ci, naturellement abreuvés d'images des grandes marques de déco et de design, veulent s'offrir la personnalité d'un siège unique, une pièce maîtresse et fétiche qui continuera de vivre plutôt que d'être abandonnée.

Les trentenaires d'aujourd'hui aiment chiner, récupérer ou sauver les fauteuils de famille, souvent liés à

leurs souvenirs d'enfance. Julien a ainsi confié le prie-Dieu de sa grand-mère à la Maison Pelé, installée dans le Val-d'Oise. Les Parisiens Hélène et Jérôme se sont aussi adressés à Laure Pelé pour un élégant fauteuil Limande édité par Steiner dans les années 1970. L'objet futuriste et confortable, une fois rénové, a été salué en 2016 par le trophée Osez l'artisanat créé par l'Unama (Union nationale des métiers de l'ameublement, [www.unama.org](http://www.unama.org)). Pour son directeur, Patrick Kruse, « les nouveaux tapissiers ont compris qu'aujourd'hui on ne s'assied plus comme au temps de Louis XVI et ils aiment partager leur culture et leur goût, sensibles au confort et à la décoration actuelle ». Un partage qui séduit toutes les générations.

#### ZOOM

## La renaissance de trois fauteuils cultes

**LA CHAUFFEUSE 1 500**  
Installé depuis treize ans à Paris, Jack Raveniaud est l'un des premiers ateliers à s'être spécialisé dans le travail des designers du XX<sup>e</sup> siècle. S'il pratique



couramment les assises de Paulin, Saarinen ou Marc Held, il aime aussi redécouvrir le travail de signatures plus méconnues, comme Etienne Henri Martin. Sa chauffeuse 1 500, parfois accompagnée d'un ottoman, exige un tissu en jersey extensible spécifique et un exigeant travail de couture.

Carré plein, [www.carreplein.com](http://www.carreplein.com), Paris. Tél. 06.62.24.24.46.

**LE FAUTEUIL LIMANDE**  
Entre crapauds Napoléon III, cabriolets et autres fauteuils bridge, les crins, les mousses et les carcasses en transit, les



assises vintage se fauillent dans l'atelier de la Maison Pelé. Iconique, la Limande du designer hongkongais Kwok Hoï Cha sort du ban. Le fauteuil cantilever – avec son assise en apesanteur –, a revêtu une nouvelle peau couleur d'écume choisie chez l'éditeur anglais Harlequin (tissu Bohème Plain).

Maison Pelé, [www.maisonpele.fr](http://www.maisonpele.fr), Val-d'Oise (95). Tél. 06.11.07.07.15.

#### LE HEART CONE CHAIR

Un « cône chair » (notre photo) avec des oreilles ! Le Heart Cone de Verner Panton est un de ces sièges mythiques qui ont ouvert la voie au design organique. Jean-Baptiste Moutte égrène ses réalisations, du canapé Djinn de Mourgue (1955) au plus récent Embryo de Marc Newson (1988). Pour lui, retapisser certains de ces sièges relève parfois du défi, à comparer à la réfection plus classique des modèles modernistes comme le mobilier de Le Corbusier.



Relax Factory, [www.relax-factory.com](http://www.relax-factory.com), atelier et showroom, 16, rue du Fort-Notre-Dame, à Marseille (13). Tél. 04.91.52.25.95.

S.S.

DR